

# RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES ET TERRITOIRE : les frontières en question

*Colloque international de La Rochelle  
22 - 26 septembre 1998*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

# Les processus démographiques à la frontière occidentale de la Pologne dans la période de transition

---

**Jan PARADYSZ**

Université d'économie, Poznan, Pologne

Le but de cette communication est d'analyser l'évolution démographique des voïévodies, qui se trouvent à la frontière occidentale de la Pologne, durant la période de transformation politique et économique. Selon la division administrative de l'État dans les années 1975 - 1998, le territoire de la frontière occidentale est constitué par quatre voïévodies (du nord au sud) : Szczecin, Gorzów, Zielona Góra et Jelenia Góra. Ces quatre voïévodies couvrent 10,1 % de la superficie de la Pologne et comptent 2,7 millions d'habitants, soit 7% de la population totale de la Pologne. La région appartient donc aux territoires les moins peuplés du pays, seulement 85 habitants au kilomètre carré contre 124 en Pologne en moyenne. Par contre, le taux d'urbanisation de cette région est assez élevé : plus de 68% de la population habitent dans les villes contre 62% pour la Pologne entière.

Cette zone fait partie du territoire d'un peu plus de 100000 km<sup>2</sup>, d'où les Allemands ont été expulsés après 1945. La plus grande partie des immigrés étaient des ressortissants des territoires Est perdus par la Pologne. Les autres flux migratoires ont été composés par la population routhenienne (un peuple proche des Ukrainiens) et celle du centre de la Pologne. Dès le début, la population qui habitait les terres occidentales récupérées par la Pologne avait des traits spécifiques. Premièrement, l'intégration de la population y était très faible ; la conscience d'instabilité sur ces nouvelles terres était assez élevée. Cela se manifestait aussi par les prix des immeubles, beaucoup plus bas sur le territoire récupéré que dans le reste de la Pologne. Les titres de propriété foncière n'ont été réglés que dernièrement, quand les habitants des nouvelles terres s'inquiétaient beaucoup en vue de l'accès possible de la Pologne à l'Union Européenne. Les grandes fermes d'État dominaient dans la production agricole.

La plus basse intégration des régions acquises aux Allemands a eu des conséquences démographiques. Le taux de divorces et le pourcentage des naissances illégitimes étaient toujours plus élevés que dans d'autres régions polonaises. En outre, suite à la grande pollution écologique, le niveau de la durée moyenne de la vie était plus bas que dans l'Est de la Pologne. Enfin, la population des terres nouvelles étaient très jeune. Pendant les 20 premières années, la fécondité a été beaucoup plus élevée que dans le reste du pays.

Le début de la transformation politique de 1989 dans la région examinée a été semblable à celle de toute la Pologne. Pendant les premières élections législatives semi-libres de 1989 la victoire de la Solidarité y a été totale. Pourtant, les inconvénients de la période de la transition sont vite parus. D'une part, les fermes d'Etat ont fait faillite. Les travailleurs de ces fermes, peu instruits et corrompus par l'ancien système, se sont retrouvés très mal à l'aise dans la nouvelle situation. Ce sont eux, ces déçus, qui déjà pendant l'élection présidentielle de 1990 avaient voté pour l'homme « de nulle part » Stan Tyminski et ensuite pour les communistes. D'autre part, le chômage n'y est pas trop élevé, seule la voïévodie de Jelenia Góra se caractérise par un taux de chômage nettement plus élevé (14,9% en avril 1998) que la moyenne en Pologne. Il faut dire que cette voïévodie appartient à la région de Basse Silésie où les problèmes écologiques sont graves et, de plus, elle a été ravagée en été 1997 par la plus grande inondation connue en Pologne depuis un siècle. Le reste de la région frontalière a un chômage moyen qui diminue et

en mai 1998 il est passé pour la première fois au dessous de 10%<sup>1</sup>. Toutefois, les contrastes à l'intérieur de chaque voïévodie sont forts et probablement continuent à se creuser. En général, le chômage le plus bas caractérise le chef-lieu de voïévodie et les plus grandes villes de la région. Les communes rurales et les petites villes éloignées de 20 à 50 km du chef-lieu de voïévodie ont parfois un taux de chômage plus élevé que celui de la zone métropolitaine comprenant la capitale de voïévodie.

FIG. 1 : TAUX DE NUPTIALITÉ TOTALE ET ÂGE MOYEN AU MARIAGE EN POLOGNE ET DANS LES VOÏÉVODIES DE L'OUEST DANS LES ANNÉES 1984-1996, HOMMES.

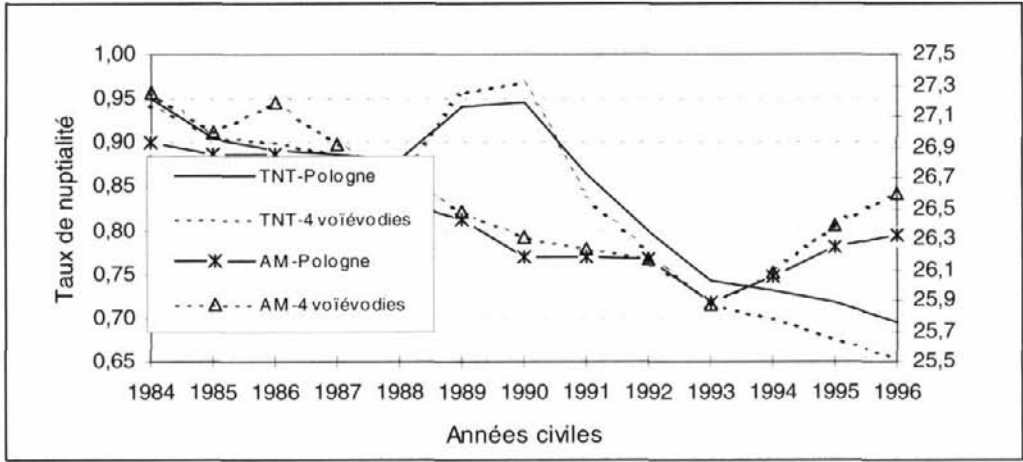
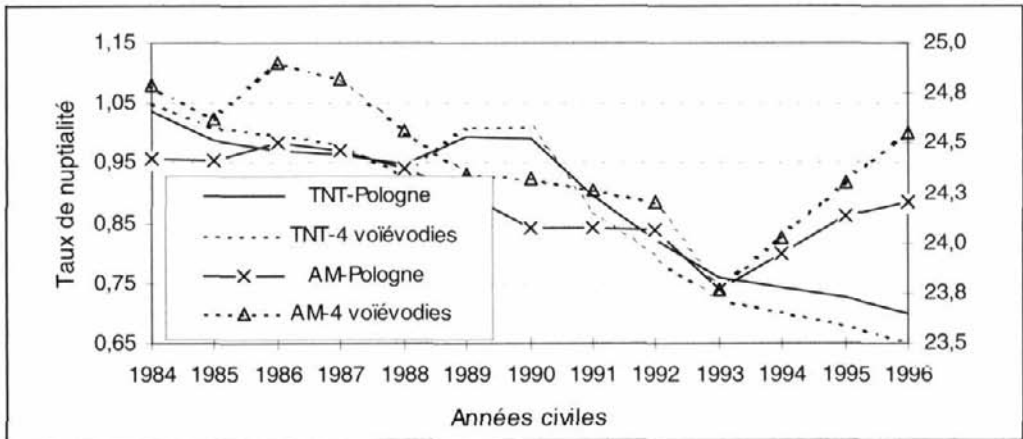


FIG. 2 : TAUX DE NUPTIALITÉ TOTALE ET ÂGE MOYEN EN POLOGNE ET DANS LES VOÏÉVODIES DE L'OUEST DANS LES ANNÉES 1984-1996, FEMMES.



Les processus démographiques ont beaucoup changé après 1989. Comme dans tous les pays post communistes, les changements ont commencé juste après la chute du régime centriste. Cela est nettement présenté dans le tableau 1 et les figures 1 et 2. Les mariages en Pologne ont

<sup>1</sup> Il faut remarquer que la situation du marché du travail de la région frontalière du côté polonais est meilleure qu'en Allemagne de l'Est où le taux du chômage largement dépasse 20%.

été toujours fréquents mais la régularité de la baisse après 1989 peut surprendre. De plus, il faut tenir compte du fait que les taux de primo-nuptialité sont encore plus bas que ceux indiqués dans le tableau 1 où l'on a les mariages tous rangs confondus<sup>2</sup>.

TABLEAU 1 : LES PARAMÈTRES DE NUPTIALITÉ EN POLOGNE ET DANS LES VOÏÉVODIES DE LA FRONTIÈRE OCCIDENTALE ENTRE 1984 ET 1996

Année	TNT	AM	ET	CV	TNT	AM	ET	CV
	Pologne				voïévodies de la frontière occidentale			
	hommes							
1984	0,95	26,9	7,0	25,9	0,94	27,3	7,5	27,6
1985	0,90	26,9	6,9	25,7	0,91	27,0	7,3	27,0
1986	0,89	26,9	6,9	25,7	0,90	27,2	7,4	27,3
1987	0,89	26,7	6,8	25,5	0,89	26,9	7,2	26,9
1988	0,88	26,6	6,6	25,0	0,86	26,7	7,0	26,3
1989	0,94	26,4	6,5	24,6	0,96	26,5	6,8	25,6
1990	0,95	26,2	6,3	24,0	0,97	26,3	6,6	25,1
1991	0,86	26,2	6,2	23,6	0,84	26,2	6,5	24,6
1992	0,80	26,2	6,1	23,2	0,77	26,2	6,2	23,8
1993	0,74	25,9	5,4	20,7	0,71	25,9	5,5	21,3
1994	0,73	26,1	5,4	20,9	0,70	26,1	5,7	21,8
1995	0,72	26,2	5,5	21,0	0,68	26,4	5,8	22,1
1996	0,69	26,3	5,5	20,8	0,65	26,6	5,8	21,8
	femmes							
1984	1,04	24,4	7,0	28,5	1,05	24,8	7,6	30,9
1985	0,99	24,4	6,9	28,3	1,01	24,6	7,4	30,1
1986	0,97	24,5	7,0	28,5	1,00	24,9	7,7	30,9
1987	0,96	24,5	6,9	28,3	0,98	24,8	7,6	30,5
1988	0,95	24,4	6,8	27,9	0,93	24,6	7,3	29,7
1989	0,99	24,2	6,6	27,2	1,01	24,3	7,0	28,6
1990	0,99	24,1	6,5	26,9	1,01	24,3	7,0	28,7
1991	0,89	24,1	6,4	26,4	0,87	24,3	6,8	28,1
1992	0,82	24,1	6,3	26,1	0,79	24,2	6,7	27,7
1993	0,76	23,8	5,6	23,6	0,72	23,8	5,9	24,7
1994	0,74	23,9	5,7	23,7	0,70	24,0	6,0	25,0
1995	0,73	24,1	5,7	23,8	0,68	24,3	6,1	25,3
1996	0,70	24,2	5,7	23,6	0,65	24,6	6,3	25,5

Désignation : TNT - le taux de nuptialité totale,  
 AM - l'âge moyen au mariage de tous les rangs,  
 ET - l'écart-type de l'âge moyen au mariage de tous les rangs,  
 CV - le coefficient de variation de l'âge au mariage.

La baisse de la nuptialité est surtout grave dans la période de 1990 à 1993, ensuite elle se stabilise. C'est la période du début des réformes économiques des gouvernements de Solidarité. Ils ont mené une politique économique libérale remise en question par la population

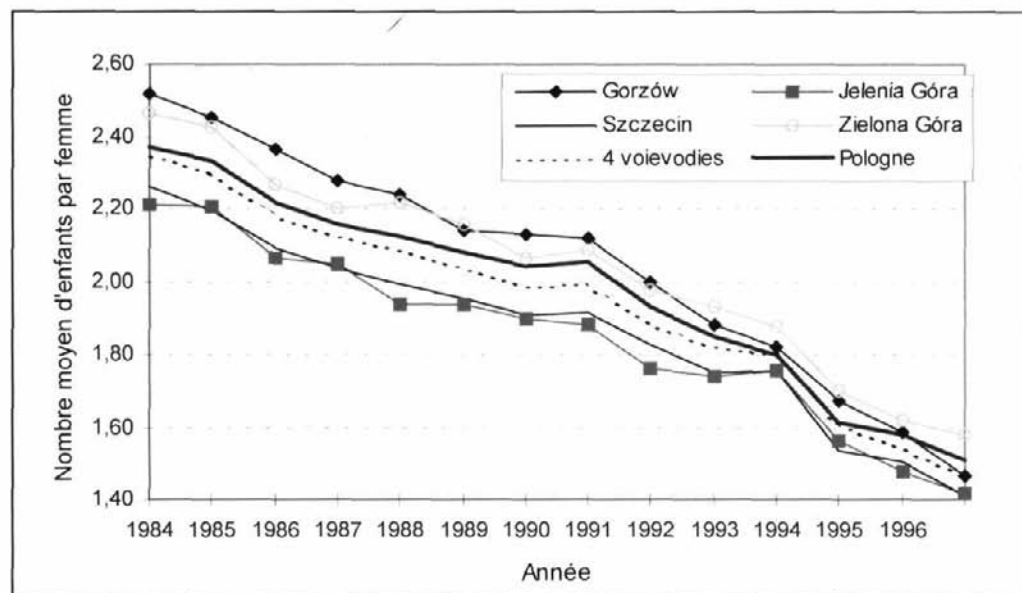
<sup>2</sup> La statistique des mariages et des divorces est de mauvaise qualité, surtout dans le découpage régional.

aux élections législatives de 1993. Les néo-communistes qui ont repris le pouvoir pour la période 1993-1997 ont, certes, retardé les réformes mais ont aussi adouci la politique économique. Il faut remarquer que la baisse de la nuptialité a été plus rapide dans la région frontalière que dans toute la Pologne, d'autant plus que les remariages dans l'Ouest de la Pologne sont plus élevés qu'ailleurs. La primo-nuptialité dans l'Ouest est donc la plus basse de toutes les régions en Pologne. Il est intéressant de noter le changement de la tendance à la baisse de l'âge moyen au mariage. Depuis 1993, l'âge moyen au mariage augmente bien visiblement, et dans la région frontalière la remontée est plus soutenue.

On note, en même temps, l'accroissement du pourcentage des naissance illégitimes, surtout dans l'Ouest de la Pologne. Jusqu'en 1989 dans la région frontalière de l'Ouest de la Pologne la fraction des naissance illégitimes fluctuait peu, autour de 10%, mais était 2 fois plus élevée que le niveau national. En 1997, par rapport à 1989 l'illégitimité a doublé au niveau national et les disparités régionales ont augmenté. En 1997, dans la région examinée la fraction des naissances illégitimes a atteint 23 % dans la population citadine de la voïévodie de Jelenia Góra.

Dans la région frontalière de l'Ouest de la Pologne la fraction des naissance illégitimes en 1997 dépasse 21 %. *La montée de l'âge moyen au mariage, la hausse de l'illégitimité et la baisse de la nuptialité semblent témoigner du début de la cohabitation en Pologne, notamment dans sa partie occidentale.* Hélas, nous ne disposons d'aucune statistique fiable sur le type de mariages selon la légitimité.

FIG. 3 : INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ EN POLOGNE DANS LES ANNÉES 1984-1997

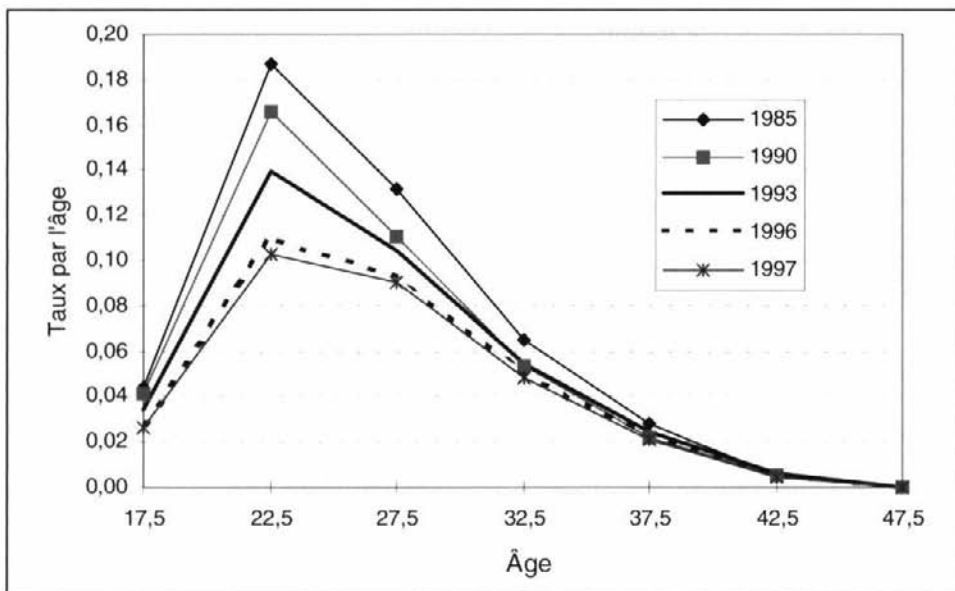


La fécondité baisse constamment depuis 1983 dans toutes les régions de la Pologne. De 2,4 enfants par femme l'indice synthétique de la fécondité est passé au 1,5 en 1997 (voir figure 3 et tableau 2). Durant les 15 dernières années, l'indice synthétique de fécondité a toujours été un peu plus bas dans la région examinée qu'en Pologne. Quand on observe la fécondité depuis 1989 seulement, la pente de la courbe semble plus impressionnante. Il y a aussi un petit changement dans le calendrier de la fécondité. Pendant les dix dernières années, l'âge moyen à la maternité a augmenté d'environ un an. On note la plus grande baisse des taux de fécondité chez les femmes de 20-24 ans (voir figure 4 et tableau 3).

TABLEAU 2. INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ EN POLOGNE ET DANS LES VOÏÉVODIES DE LA FRONTIÈRE OCCIDENTALE ENTRE 1984 ET 1996

Années	Gorzów	Jelenia Góra	Szczecin	Zielona Góra	4 voievodies	Pologne
1984	2,52	2,21	2,26	2,46	2,35	2,37
1985	2,45	2,21	2,19	2,42	2,30	2,33
1986	2,37	2,06	2,09	2,26	2,18	2,22
1987	2,28	2,05	2,04	2,20	2,12	2,15
1988	2,24	1,94	1,99	2,22	2,08	2,13
1989	2,14	1,94	1,95	2,16	2,04	2,08
1990	2,13	1,90	1,91	2,06	1,99	2,04
1991	2,12	1,88	1,92	2,09	1,99	2,05
1992	2,00	1,76	1,83	1,98	1,88	1,93
1993	1,88	1,74	1,75	1,93	1,82	1,85
1994	1,82	1,76	1,76	1,88	1,80	1,80
1995	1,67	1,57	1,54	1,70	1,61	1,61
1996	1,58	1,48	1,51	1,62	1,54	1,58
1997	1,46	1,42	1,41	1,58	1,46	1,51

FIG. 4 : TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE OCCIDENTALE



Au début de notre révolution nous estimions que c'est le changement du système politique qui avait déterminé l'évolution de la vie familiale. Aujourd'hui, une certaine prudence s'impose. Il est vrai que la chute de la nuptialité en Pologne s'est produite quasi immédiatement après 1989. Dans les autres pays d'Europe Centrale et Orientale la réaction de la population dans son comportement était encore plus énergique et inquiétait beaucoup de chercheurs, tels, par exemple, A. Avdeev, A. Monnier (1996), E. Elsner (1995), C. Conrad, M. Lechner, W. Werner (1996). Certains auteurs parlaient même d'une crise ou d'une catastrophe démographique,

comme J. DaVanzo, G. Farnsworth (1996), Munz, R. ; Ulrich, R. (1994), Eberstadt, N. (1994), Dorbritz, J. (1995), Pohl, K. (1995), Paradysz, J. (1996).

Dans le cas de la Pologne il est difficile de parler de catastrophe ou de crise démographique même si la nuptialité a brusquement réagi aux nouveaux événements tels que le chômage et le besoin d'être plus active. Il y avait des domaines où l'occidentalisation de la vie familiale ne pouvait commencer qu'après le changement du système politique et social. Comme indique J. Rychtarikova (1994) dans le système communiste le mariage était nécessaire pour régler ses affaires, notamment le logement. De ce fait, les premiers signes de la baisse de la nuptialité sont apparus seulement après 1989. Contrairement à la nuptialité, la baisse de la fécondité a commencé bien avant 1989. Il nous semble que la baisse de la fécondité n'est pas liée à la transition politique en Pologne mais plutôt à l'occidentalisation de cette partie d'Europe. Malgré tout, la diminution de la nuptialité et de la fécondité est beaucoup moins accusée que dans les autres pays voisins et les taux y demeurent plus élevés.

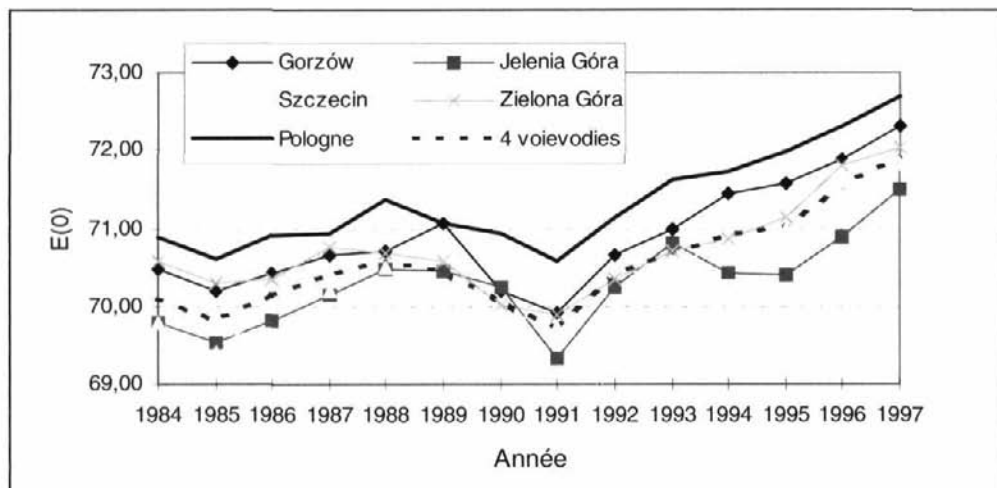
TABLEAU 3. TAUX DE FÉCONDITÉ PAR ÂGE DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE OCCIDENTALE

Âge	1985	1990	1993	1996	1997
17,5	0,0437	0,0409	0,0345	0,0278	0,0266
22,5	0,1869	0,1654	0,1396	0,1097	0,1024
27,5	0,1312	0,1103	0,1047	0,0930	0,0901
32,5	0,0647	0,0532	0,0542	0,0498	0,0478
37,5	0,0278	0,0223	0,0243	0,0227	0,0209
42,5	0,0054	0,0052	0,0061	0,0056	0,0048
47,5	0,0004	0,0003	0,0003	0,0002	0,0003
Total	2,30	1,99	1,82	1,54	1,46

On n'a effectué la première table de mortalité selon le découpage régional que dans les années 1960, (J. Aleksinska, 1967). A cette époque, la région frontalière occidentale se caractérisait par une mortalité relativement basse, notamment pour les femmes. Ensuite, la situation s'y est détériorée à cause de la dégradation écologique et de la surmortalité des hommes. Bien que la mortalité infantile ait lentement baissé, celle des adultes restait quasi stable (chez les femmes), ou augmentait (chez les hommes). Pendant les 25 années suivantes, la durée de la vie des femmes a augmenté de seulement de 2 ans et celle des hommes a baissé de 2 ans. Dans la région frontalière occidentale, les hommes ont même perdu plus de 2,5 ans. Après 1989, au début la mortalité a un peu augmenté mais ensuite sa baisse a été très forte (voir figures 5 et 6 et tableaux 4 et 5). Depuis 5 ans, nous observons aussi dans cette zone une petite baisse de la surmortalité masculine. Cette surmortalité est causée par une consommation abusive d'alcool. Depuis quelques années on note toutefois un changement dans la structure de la consommation des boissons alcooliques. On consomme beaucoup moins que jadis de boissons fortes, surtout de la vodka. Malgré une amélioration des conditions de vie, la région frontalière se caractérise par une longévité toujours plus basse qu'ailleurs. Dans la dernière décennie, les autres régions de la Pologne, notamment les moins industrialisées de l'Est du pays, ont enregistré un plus grand succès. Aujourd'hui, la durée de la vie est plus élevée dans la région de la Galicie, connue par sa misère au XIX<sup>ème</sup> et durant une grande partie du XX<sup>ème</sup> siècle. Les causes de la prospérité des régions de l'Est de la Pologne sont la meilleure situation écologique et le commerce avec leurs voisins (les Baltes, les Russes et les Ukrainiens).



FIG. 5 : ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE EN POLOGNE ET DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE OCCIDENTALE (DEUX SEXES CONFONDUS).



Outre la taille et l'importance de la ville on suppose qu'il y a des facteurs spécifiques dans la différenciation des régions. Parmi ces facteurs un des plus importants c'est la localisation près de la frontière. Nous avons donc divisé toute la région frontalière occidentale en deux parties : les communes frontalières et les autres communes de cette région qui ne touchent pas la frontière polono-allemande. La surface des communes frontalières (18 villes et 507 villages) compte environ 5 000 km<sup>2</sup> soit 15,7% de toute la région frontalière. En 1996, cette zone était habitée par une population de 366,6 mille personnes, c'est-à-dire, 13,6% des habitants des voïevodies occidentales. Nous ne disposons de l'information sur le développement économique des communes qu'après 1989. Certains traits caractéristiques indiquent que le début de la transformation y était même plus défavorable que dans les communes non-frontalières. Surtout l'infrastructure sociale y était mauvaise. Certains indicateurs tels les nombres de téléphones, de logements, de tracteurs et de voitures dans les communes frontalières étaient plus bas qu'ailleurs. Le réseau routier y était aussi beaucoup plus médiocre. La densité des autoroutes nationales dans les communes frontalières était 4 fois plus basse que dans les communes non-frontalières. Après 1989, les communes frontalières en profitant de leur position s'enrichissent vite. C'est le petit commerce, en attirant la population allemande, qui enrichit les habitants des localités situées près de la frontière. Le nombre des places du marché (foirails) y est 4 fois plus grand que dans les communes non-frontalières. Le revenu propre des communes frontalières provenant de l'impôt public est plus élevé qu'ailleurs de 87%. Toutefois, cette prospérité économique des communes frontalières semble peu influencer le développement démographique. Nous ne disposons pas d'information suffisamment détaillée mais les taux bruts de mariages et de naissances vivantes sont semblables dans les communes frontalières et non-frontalières des quatre voïevodies de l'Ouest de la Pologne.



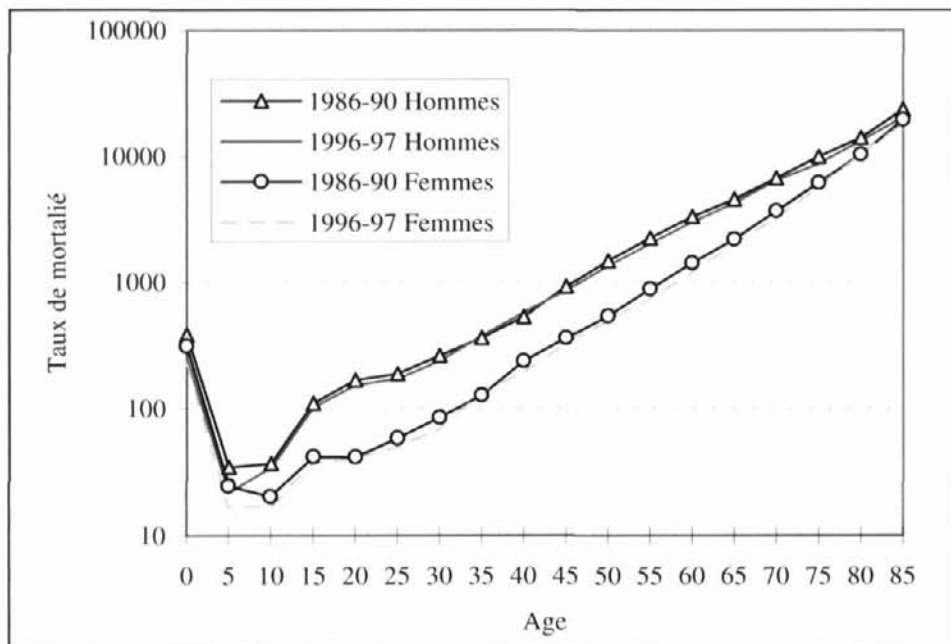
TABLEAU 4. ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE EN POLOGNE ET DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE OCCIDENTALE. DEUX SEXES CONFONDUS

Année	Gorzów	Jelenia Góra	Szczecin	Zielona Góra	Pologne	4 voievodies
1984	70,48	69,78	69,79	70,58	70,87	70,10
1985	70,19	69,55	69,42	70,30	70,59	69,81
1986	70,42	69,82	70,03	70,36	70,90	70,15
1987	70,67	70,14	70,18	70,76	70,95	70,40
1988	70,71	70,47	70,49	70,67	71,36	70,58
1989	71,06	70,45	70,07	70,58	71,05	70,46
1990	70,21	70,25	69,95	70,03	70,94	70,08
1991	69,92	69,32	69,73	69,89	70,58	69,72
1992	70,66	70,25	70,44	70,35	71,14	70,42
1993	70,99	70,80	70,44	70,71	71,62	70,68
1994	71,44	70,43	70,94	70,87	71,73	70,91
1995	71,58	70,41	70,99	71,13	71,97	71,02
1996	71,88	70,89	71,59	71,79	72,31	71,55
1997	72,32	71,51	71,82	72,04	72,68	71,91

TABLEAU 5. TAUX DE MORTALITÉ PAR ÂGE DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE OCCIDENTALE

Âge	Hommes		Femmes	
	1986-90	1996-97	1986-90	1996-97
0	386	253	313	227
5	35	22	25	17
10	37	34	20	17
15	111	102	42	37
20	169	154	42	41
25	189	173	58	50
30	263	239	85	69
35	363	377	128	137
40	532	576	238	192
45	923	861	362	331
50	1479	1352	542	501
55	2246	2030	885	740
60	3335	3023	1420	1212
65	4576	4266	2191	2022
70	6703	6444	3705	3265
75	9924	8700	6153	5746
80	14183	13320	10333	10403
85	23633	20662	19685	18533

FIG. 6 : TAUX DE MORTALITÉ PAR ÂGE DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE OCCIDENTALE



### Conclusions

La spécificité de la région frontalière occidentale existe toujours en Pologne. La transition économique et politique a une influence évidente sur la mortalité à cause de l'amélioration du niveau de la vie de la population polonaise. Toutefois la région occidentale évolue comme la Pologne prise dans son ensemble. Les changements concernant la fécondité ont commencé avant 1989. La transition économique et politique a seulement accéléré l'occidentalisation de la famille en Pologne. Après 1989, apparaissent les premiers signes de nouvelles alternatives aux mariages, notamment la cohabitation.

### BIBLIOGRAPHIE

- J. ALEKSINSKA (1967) - Polskie tablice wymieralnosci 1963-1965 wedlug wojewodztw. Office Central de la Statistique, Varsovie.
- A. AVDEEV, A. MONNIER (1996) - *Mouvement de la population de la Russie 1959-1994 : Tableaux démographiques*. INED, Paris.
- C. CONRAD, M. LECHNER, W. WERNER (1996) - East German fertility after unification : crisis or adaptation ? *Population and Development Review*, Vol. 22, No. 2, p. 331-358.
- J. DAVANZO, G. FARNSWORTH (1996) - Russia's demographic « crisis ». RAND Conference Proceedings, RAND : Santa Monica.
- J. DORBRITZ (1995) - *Changes in the nuptiality and fertility in the former GDR*. *Studia Demograficzne*, nr 2, p. 15-27.

- N. EBERSTADT (1994) - Demographic shocks in Eastern Germany, 1989-93. *Europe-Asia Studies*, Vol. 46, No. 3, p. 519-533.
- E. ELSNER (1995) - *Statistics in Germany and the situation in the process of transition to market economy four years after the reunification.* (in :) J. Paradysz (ed.) *Badanie koniunktury demograficznej.* Akademia Ekonomiczna, Poznan, p. 145-154.
- R. MUNZ, R. ULRICH (1994) - Was wird aus den Neuen Bundesländern ? Demographische Prognosen für ausgewählte Regionen und für Ostdeutschland. *Demographie Aktuell*, No. 3, 1994. v, 66 pp. Humboldt-Universität zu Berlin, Philosophische Fakultät III, Institut für Soziologie, Lehrstuhl Bevölkerungswissenschaft : Berlin.
- J. PARADYSZ (1996) - *Remarks on generation replacement in the transition countries.* *Studia Demograficzne* nr 1-2, p. 121 - 128.
- K. POHL (1995) - *Desired number of children and family planning in East and West Germany.* *Studia Demograficzne*, nr 2, p. 45-57.
- J. RYCHTARÍKOVA (1994) - *Les union informelles en République Tchèque.* *Acta Universitatis Carolinae, Geographica XXIX, Supplementum, Praha* p. 71-85.